

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

ERREUR DE LA HOUILLE BLANCHE

Monsieur le Directeur, Le Devoir, Montréal. Je croyais que les travaux de Haanman, de la Commission de Conservation et de l'ingénieur Barnes dont les articles sont parus dans le Canadian Engineer du 21 février dernier suffiraient à convaincre les plus optimistes de l'impraticabilité actuelle du chauffage par l'électricité; cependant il s'est trouvé un ingénieur pour tirer des conclusions générales d'un cas tout à fait particulier.

Monsieur, C'est le premier rapport qu'on ait reçu sur l'activité des Anglais, le long de la ligne au sud de Saint-Quentin, depuis qu'ils ont relevé les Français dans ce secteur, voici plusieurs semaines.

RAID ANGLAIS EN BELGIQUE

LES AVIATEURS BRITANNIQUES LANGENT DES BOMBES SUR UN AERODROME ET DES MUNITIONS, A ENGEL. — TROIS MACHINES ENNEMIES DETRUITES. — LES APPAREILS ANGLAIS INTACTS.

CHANGEMENTS MINISTERIELS EN PERSPECTIVE

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Des crédits monstres

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Coulé par une mine

Copenhague, 11. — Le "Hindenburg", un gros brise-glace allemand, a heurté une mine au sud des îles Aland, samedi, et a sombré, suivant le "Dagens Nyheter". Plusieurs hommes d'équipage se sont noyés.

PROPAGANDE BOCHE EN ESPAGNE

Madrid, 11. — Les dépêches disent que le journal le "Sol" publie le fac-similé de certains documents qui démontrent que l'ambassade allemande, par l'entremise du secrétaire, von Stohrer, a payé Miguel Pascual, syndicaliste et anarchiste de renom, pour fomenter un mouvement révolutionnaire à Barcelone.

UN INCENDIE RUE SAINT-SULPICE

Un incendie, dont on ignore l'origine, a éclaté ce matin vers 7 heures 15 dans l'immeuble occupé par S. Fisher and Co., marchands d'accessoires pour machinistes et mécaniciens, rue Saint-Sulpice. Les quatre étages de la bâtisse ont été complètement ravagés par le feu en moins de trois quarts d'heure.

RAIDERS ABATTUS

Paris, 11. — Le commandant de l'escadre d'avions allemands qui ont tenté de terroriser Paris, le capitaine Fritz Eckstein, et trois de ses compagnons, dont l'un était officier des cuirassiers étaient de l'empereur, se sont tués lorsque leur machine s'est brisée sur le sol dans la forêt de Compiègne.

RAID ANGLAIS EN BELGIQUE

LES AVIATEURS BRITANNIQUES LANGENT DES BOMBES SUR UN AERODROME ET DES MUNITIONS, A ENGEL. — TROIS MACHINES ENNEMIES DETRUITES. — LES APPAREILS ANGLAIS INTACTS.

CHANGEMENTS MINISTERIELS EN PERSPECTIVE

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Des crédits monstres

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Coulé par une mine

Copenhague, 11. — Le "Hindenburg", un gros brise-glace allemand, a heurté une mine au sud des îles Aland, samedi, et a sombré, suivant le "Dagens Nyheter". Plusieurs hommes d'équipage se sont noyés.

PROPAGANDE BOCHE EN ESPAGNE

Madrid, 11. — Les dépêches disent que le journal le "Sol" publie le fac-similé de certains documents qui démontrent que l'ambassade allemande, par l'entremise du secrétaire, von Stohrer, a payé Miguel Pascual, syndicaliste et anarchiste de renom, pour fomenter un mouvement révolutionnaire à Barcelone.

UN INCENDIE RUE SAINT-SULPICE

Un incendie, dont on ignore l'origine, a éclaté ce matin vers 7 heures 15 dans l'immeuble occupé par S. Fisher and Co., marchands d'accessoires pour machinistes et mécaniciens, rue Saint-Sulpice. Les quatre étages de la bâtisse ont été complètement ravagés par le feu en moins de trois quarts d'heure.

RAIDERS ABATTUS

Paris, 11. — Le commandant de l'escadre d'avions allemands qui ont tenté de terroriser Paris, le capitaine Fritz Eckstein, et trois de ses compagnons, dont l'un était officier des cuirassiers étaient de l'empereur, se sont tués lorsque leur machine s'est brisée sur le sol dans la forêt de Compiègne.

UN PRIX MINIMUM POUR LA RÉCOLTE DE 1919

Ottawa, 11. — Les cercles politiques, ici, sont quelque peu inquiets par une dépêche d'Edmonton, en date du 8, disant que la résolution adoptée par la législature de l'Alberta demandant au gouvernement de fixer un prix minimum pour la récolte de 1919 et d'enlever les droits sur les instruments aratoires a été précédée d'une forte recommandation de cette mesure par M. D. A. Dunning, le nouveau directeur de la production alimentaire au Canada.

POUR L'ÉGLISE DE ST-STANISLAS

Peu de temps après l'incendie de leur église, les Enfants de Marie de la paroisse de St-Stanislas s'organisèrent pour solliciter du public ce qui serait nécessaire pour restaurer le service du culte et en particulier pour lui rendre son autel dévoré par les flammes.

EXONERÉE DE TOUT BLÂME

Les Trois-Rivières, 11. — Le coroner a tenu une enquête samedi sur la mort d'Armand Girard, tué par sa petite sœur vendredi midi. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Vendredi midi, Armand Girard et sa sœur Gracia étaient tous deux dans la maison de leurs parents, Armand demandant de l'argent à sa sœur depuis quelques instants et sur le refus de cette dernière, il agit un peu brusquement.

RÉVISION DU VOTE DANS DEUX COMTÉS

Ottawa, 11. — Bien qu'on n'ait pas encore reçu le résultat des votes militaires pris en Angleterre, on a reçu l'avis que la révision de ces votes serait demandée pour les comtés de Middlesex-Est et d'Essex-Nord. Dans ce dernier comté, Duncan Cross a une majorité sur George Elliot et dans le premier W. C. Kennedy a une majorité sur le colonel E. S. Wigle, candidat unioniste.

OBSEQUES DE M. REDMOND

PLUS DE TRENTE MILLE PERSONNES, VENUES DE TOUTES LES PARTIES DE L'IRLANDE, SUIVENT LA DEPOUILLE MORTELLE DU CHEF NATIONALISTE, DE LA GARE A L'ÉGLISE.

CHANGEMENTS MINISTERIELS EN PERSPECTIVE

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Des crédits monstres

Amsterdam, 11. — La Chambre haute du Reichsrath, mande une dépêche de Vienne, a adopté des crédits de guerre provisoires de 6,000,000,000 de couronnes pour les prochains 4 mois.

Coulé par une mine

Copenhague, 11. — Le "Hindenburg", un gros brise-glace allemand, a heurté une mine au sud des îles Aland, samedi, et a sombré, suivant le "Dagens Nyheter". Plusieurs hommes d'équipage se sont noyés.

PROPAGANDE BOCHE EN ESPAGNE

Madrid, 11. — Les dépêches disent que le journal le "Sol" publie le fac-similé de certains documents qui démontrent que l'ambassade allemande, par l'entremise du secrétaire, von Stohrer, a payé Miguel Pascual, syndicaliste et anarchiste de renom, pour fomenter un mouvement révolutionnaire à Barcelone.

UN INCENDIE RUE SAINT-SULPICE

Un incendie, dont on ignore l'origine, a éclaté ce matin vers 7 heures 15 dans l'immeuble occupé par S. Fisher and Co., marchands d'accessoires pour machinistes et mécaniciens, rue Saint-Sulpice. Les quatre étages de la bâtisse ont été complètement ravagés par le feu en moins de trois quarts d'heure.

RAIDERS ABATTUS

Paris, 11. — Le commandant de l'escadre d'avions allemands qui ont tenté de terroriser Paris, le capitaine Fritz Eckstein, et trois de ses compagnons, dont l'un était officier des cuirassiers étaient de l'empereur, se sont tués lorsque leur machine s'est brisée sur le sol dans la forêt de Compiègne.

UN PRIX MINIMUM POUR LA RÉCOLTE DE 1919

Ottawa, 11. — Les cercles politiques, ici, sont quelque peu inquiets par une dépêche d'Edmonton, en date du 8, disant que la résolution adoptée par la législature de l'Alberta demandant au gouvernement de fixer un prix minimum pour la récolte de 1919 et d'enlever les droits sur les instruments aratoires a été précédée d'une forte recommandation de cette mesure par M. D. A. Dunning, le nouveau directeur de la production alimentaire au Canada.

POUR L'ÉGLISE DE ST-STANISLAS

Peu de temps après l'incendie de leur église, les Enfants de Marie de la paroisse de St-Stanislas s'organisèrent pour solliciter du public ce qui serait nécessaire pour restaurer le service du culte et en particulier pour lui rendre son autel dévoré par les flammes.

EXONERÉE DE TOUT BLÂME

Les Trois-Rivières, 11. — Le coroner a tenu une enquête samedi sur la mort d'Armand Girard, tué par sa petite sœur vendredi midi. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Vendredi midi, Armand Girard et sa sœur Gracia étaient tous deux dans la maison de leurs parents, Armand demandant de l'argent à sa sœur depuis quelques instants et sur le refus de cette dernière, il agit un peu brusquement.

RÉVISION DU VOTE DANS DEUX COMTÉS

Ottawa, 11. — Bien qu'on n'ait pas encore reçu le résultat des votes militaires pris en Angleterre, on a reçu l'avis que la révision de ces votes serait demandée pour les comtés de Middlesex-Est et d'Essex-Nord. Dans ce dernier comté, Duncan Cross a une majorité sur George Elliot et dans le premier W. C. Kennedy a une majorité sur le colonel E. S. Wigle, candidat unioniste.

Où acheter demain

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma LUNDI, MARDI, MERCREDI Dernier grand succès de Clara Kimball Young dans LES MARIONNETTES Par Pierre Wolff Sous la direction d'Emile Chautard

Cinéma ALCAZAR Cinéma ANGLE STE-CATHERINE ET DORION LUNDI, MARDI, MERCREDI NORMA TALMADGE dans FANTOME D'HIER En 5 parties EDDIE POLO dans le BULL'S EYE 3ème épisode.

Nos prix pour dentiers sont de : \$5, \$8, \$12 et \$15 en montant, alors que d'autres dentistes chargent \$10, \$15, \$20, \$25 et \$30. Spécialité : PONTS et COURONNES EN OR.

20 bureaux privés antiseptiques, hygiéniques et d'une propreté parfaite. DENTISTES DIPLOMES seulement, venant de Chicago, New-York, Boston et du Canada.

Franco American Dentists Un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine. 164, RUE SAINT-DENIS

UN INCENDIE RUE SAINT-SULPICE L'IMMEUBLE OCCUPE PAR LA COMPAGNIE S. FISHER, EST RAVAGE PAR LES FLAMMES DE BONNE HEURE CE MATIN.

Un incendie, dont on ignore l'origine, a éclaté ce matin vers 7 heures 15 dans l'immeuble occupé par S. Fisher and Co., marchands d'accessoires pour machinistes et mécaniciens, rue Saint-Sulpice. Les quatre étages de la bâtisse ont été complètement ravagés par le feu en moins de trois quarts d'heure.

RAIDERS ABATTUS Paris, 11. — Le commandant de l'escadre d'avions allemands qui ont tenté de terroriser Paris, le capitaine Fritz Eckstein, et trois de ses compagnons, dont l'un était officier des cuirassiers étaient de l'empereur, se sont tués lorsque leur machine s'est brisée sur le sol dans la forêt de Compiègne.

UN PRIX MINIMUM POUR LA RÉCOLTE DE 1919 Ottawa, 11. — Les cercles politiques, ici, sont quelque peu inquiets par une dépêche d'Edmonton, en date du 8, disant que la résolution adoptée par la législature de l'Alberta demandant au gouvernement de fixer un prix minimum pour la récolte de 1919 et d'enlever les droits sur les instruments aratoires a été précédée d'une forte recommandation de cette mesure par M. D. A. Dunning, le nouveau directeur de la production alimentaire au Canada.

POUR L'ÉGLISE DE ST-STANISLAS Peu de temps après l'incendie de leur église, les Enfants de Marie de la paroisse de St-Stanislas s'organisèrent pour solliciter du public ce qui serait nécessaire pour restaurer le service du culte et en particulier pour lui rendre son autel dévoré par les flammes.

EXONERÉE DE TOUT BLÂME Les Trois-Rivières, 11. — Le coroner a tenu une enquête samedi sur la mort d'Armand Girard, tué par sa petite sœur vendredi midi. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Vendredi midi, Armand Girard et sa sœur Gracia étaient tous deux dans la maison de leurs parents, Armand demandant de l'argent à sa sœur depuis quelques instants et sur le refus de cette dernière, il agit un peu brusquement.

RÉVISION DU VOTE DANS DEUX COMTÉS Ottawa, 11. — Bien qu'on n'ait pas encore reçu le résultat des votes militaires pris en Angleterre, on a reçu l'avis que la révision de ces votes serait demandée pour les comtés de Middlesex-Est et d'Essex-Nord. Dans ce dernier comté, Duncan Cross a une majorité sur George Elliot et dans le premier W. C. Kennedy a une majorité sur le colonel E. S. Wigle, candidat unioniste.

Table with 2 columns: Name and Address. Includes names like BOUCHER, Marie Dominique, BOUCHARD, Simone, BEAUVIS, Hortense Fernand, etc.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 12 MARS 1918
S. GREGOIRE LE GRAND, PAPE, DOCTEUR
Lever du soleil, 6 heures 17.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 20
Minimum... 10

LE TRAVAIL DES AGENTS

DEPUIS LE 18 JANVIER, 7,000 ENQUETES ONT ETE FAITES PAR LES HOMMES DE LA POLICE FEDERALE.

Nous apprenons d'une source ordinairement bien informée que depuis le 18 janvier 1918 jusqu'à date, 7,000 enquêtes ont été tenues à Montréal, par les agents de la police fédérale.

Toujours d'après la même information, nous nous mettons au courant de toute la réorganisation du système de la police fédérale.

Le département de la police fédérale, à Ottawa, s'est décidé de ne rien épargner pour éviter les critiques et les malentendus qui ont existé jadis à son endroit.

Dans quelques jours, les provinces de l'Ouest qui n'ont encore aucune organisation policière fédérale, verront arriver dans leurs parages un inspecteur qui instituera un système pour rechercher les inconnus.

ET LES APPELS AUGMENTENT TOUJOURS!

Au quatrième d'aujourd'hui, 22,456 causes en appel ont été enregistrées devant les tribunaux par les autorités militaires, et les représentants publics, et les conscripts.

Les premières couvrent la série par 20,301 demandes d'appels, cependant que les seconds en ont enregistré 2,075.

Actuellement, les différents tribunaux d'appels en ont devant eux, 16,834. Sur ce nombre, 8,145 jugements ont été rendus, et 8,689, sont encore en instance auprès des juges de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit.

Le registraire en a encore 5,622, qui doivent y être envoyés sous peu. Ce qui serait bon de connaître, c'est la proportion des jugements rendus pour ou contre les conscripts.

Chez le lieutenant-colonel Piché, on compte 1,218 hommes et 356 absents, et chez le lieutenant-colonel Gignas, 664 hommes et 658 absents. De nouveau, on nous assure que ces statistiques ne sont pas réelles et qu'elles diffèrent quasi-totalement de celles que possède dans ses registres Me Eugène Godin.

À maintes reprises, les journalistes ont essayé, dit-on, auprès du général Wilson, soit auprès du registraire, d'avoir une explication définitive, mais on s'est toujours retranché derrière des raisons gouvernementales.

D'un côté et de l'autre, on se tait sur ces chiffres fournis par le général Wilson, et si l'on perçoit quelques-unes des phrases qui sont lancées en riant, il est facile de discerner que le ministère de la Justice et le ministère de la Milice, ne présentent pas un front solide.

LES EXEMPTIONS A QUEBEC

Québec, 11.— Depuis l'ouverture des tribunaux d'exemption à Québec, 35,362 causes ont été entendues. Sur ce nombre, 31,309 exemptions ont été accordées, et 2,973 exemptions temporaires, 897 demandes ont été refusées.

MORT D'UN SAUVETEUR DE RENOM

Québec, 11.— M. Patrick Murphy, le sauveteur de vies renommé, est décédé, hier, à sa résidence de la rue Champlain. Le défunt était un nageur très habile qui a sauvé la vie à pas moins de trente-sept personnes durant sa carrière.

M. BAKER EST ARRIVÉ EN FRANCE

LE MINISTRE DE LA GUERRE AUX ETATS-UNIS EST ALLÉ CONFÉRER AVEC LES OFFICIERS AMERICAINS OUTRE-MER.

Washington, 11.— Le ministre de la Guerre des Etats-Unis, M. Baker, est arrivé en France pour passer en revue les troupes américaines et conférer avec les officiers. La dépêche de la Presse associée annonçant le débarquement du ministre dans un port français a été cause que le ministre de la Guerre a souligné le fait que l'objet de la visite du ministre est purement militaire et non diplomatique.

RECUEIL A PARIS
Paris, 11.— M. Baker, ministre de la Guerre des Etats-Unis, est arrivé à Paris, ce matin. Il a été reçu par le général Pershing, le général Bliss, chef de l'état-major américain, par des officiers français représentant M. Clemenceau, et par l'ambassadeur Sharp.

Le voyage du ministre en France a été sans incident.

ILS S'ENTRAÎNERONT DANS LE QUÉBEC

Québec, 11.— Un groupe de quatre-vingts conscripts canadiens-français de l'Ottawa, auxquels on a permis de venir suivre leur entraînement dans la province de Québec, est arrivé, hier, à Québec, et a été incorporé au régiment du lt-col. Piuze.

MORT DU LT-COL. W. E. IMLAH

Québec, 11.— Le lt-col. W. E. Imlah, ancien quartier-maître de l'Artillerie Royale Canadienne, est mort, hier, à sa résidence de la rue Aberdeen. Le défunt était à sa retraite depuis quelques mois. C'était un vétérán de la campagne du Nord-Ouest. On lui fera des funérailles militaires.

UNE ÉLECTION EN COLOMBIE ANGLAISE

Victoria, C.A., 11.— Le gouverneur prend en considération l'opportunité de tenir immédiatement une élection partielle pour remplir la vacance causée par la mort du premier ministre M. Brewster. Il est probable qu'il s'adressera sous peu l'opinion publique au sujet du choix de M. John Oliver, comme premier ministre.

NOUVEAU-NÉ LAISSÉ EN PLEINE RUE

Ce matin un passant téléphonait à la police pour l'avertir qu'il y avait un enfant nouveau-né abandonné à l'angle des rues Clarke et Milton. La police se rendit à cet endroit et trouva en effet l'enfant enveloppé dans un morceau de journal. Le bébé, à peine âgé de quelques jours, devait être mort depuis quelques heures. Le petit cadavre est à la morgue.

CONDAMNÉ POUR UN VOL DE 40 SOUS

Un individu un peu éméché, Pierre Gardin, est entré dans un des bars de Woolworth samedi soir et a volé des articles pour une valeur de 40 sous. Il fut pris, conduit au poste et ce matin condamné à huit jours de prison pour son délit. Le juge Leet a prononcé la sentence.

GRÈVE A FALL RIVER

Fall River, Massachusetts, 11.— La plupart des filatures sont ouvertes, aujourd'hui, malgré la grève de chauffeurs unionistes qui a commencé hier soir. Les rapports adressés à l'Association des manufacturiers indiquent que les fabricques de la "American Printing Company" et de la "American Thread Company" sont fermées, mais que dans d'autres ateliers, les grévistes ont été remplacés.

LIGUE DES PROPRIÉTAIRES

Les assemblées suivantes de propriétaires ont lieu ce soir à 8 heures: Quartier Lafontaine, édifice Dandurand.

UNE SÉANCE ORAGEUSE

LA SALLE DES DELIBERATIONS DU BUREAU DES COMMISSAIRES EST TEMOIN, CE MATIN, D'UNE MELEE ENTRE LE MAIRE, M. VILLENEUVE ET LE CHEF CAMPEAU.

Scène mouvementée, ce matin, au bureau des commissaires. Il s'agissait d'une permutation dans le service de la police. M. Villeneuve ayant demandé au chef Campeau pour quelles raisons un lieutenant de police avait été transféré d'un poste dans un autre, il lui fut répondu que c'était tout simplement parce que ce lieutenant était mal disposé à l'égard des Canadiens français.

Jusqu'à tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes; mais la discussion ayant été portée tout à coup sur un autre terrain: celui des personnalités, le maire se mit de la partie et ce fut un feu roulant d'accusations que se portèrent l'un à l'autre les trois personnages. A un certain moment, on crut même qu'ils en viendraient aux actes de violence. Dans la mêlée, on faillit renverser même un journaliste. Mais le calme se rétablit presque aussitôt et nos commissaires purent continuer leurs délibérations.

REPONSE A M. CAMPEAU
M. Villeneuve qualifie de décevante la réponse faite par le chef de police "aux accusations spécifiques d'envyement et de vol" portées contre certains membres du corps de police.

— Les commissaires, parce que la ville n'a pas demandé à la dernière session, de sanctionner sa mesure relative à la souscription d'un million au Fonds patriotique, se voient dans l'obligation de remettre cette question entre les mains de la nouvelle administration.

— M. Edgar Lamarre, fonctionnaire de la ville, déclare, dans un communiqué au bureau des commissaires, que les paroles attribuées à M. Campeau au sujet d'un soldat qui aurait déserté l'armée et dont l'enfant aurait été pour cela, pris aux soins de la ville, "sont injustes parce qu'elles concernent les ressources de la mère."

— M. Henri Dubuc, du service des ingénieurs, est chargé de préparer le plan du tunnel de la rue Papineau, sous la voie du C. P. R.

Cet après-midi, à la séance du conseil, l'échevin Lafontaine fera une interpellation au conseil, au sujet des fameuses pentes douces du quartier Hochelaga.

— A midi, aujourd'hui, pour la troisième fois depuis trois mois, on a ouvert de nouvelles souscriptions pour la fourniture de l'asphalte.

— Demain après-midi, reprise de l'enquête Savard.

RECETTES ENORMES DU TELEPHONE BELL

New-York, 11.— M. Theodore Vaill, président de la compagnie américaine du téléphone et du télégraphe, indique dans son rapport annuel de quelle façon le système de téléphone Bell a fait face à l'urgence de la situation provenant de l'énorme extension de son service et du service suffisant assuré aux divers départements du gouvernement sans négliger les intérêts commerciaux. L'usage fait du téléphone a été sans précédent aux Etats-Unis, en 1917. Les fils du système ont une longueur de 22,610,487 de milles, soit un accroissement de 2,000,000 de milles pendant l'année.

Les revenus bruts ont été de \$294,900,000, soit une augmentation de \$30,300,000. Les dépenses totales ont été de \$204,400,000, soit un revenu net de \$90,500,000. Les recettes nettes de la compagnie américaine du téléphone et du télégraphe ont été de \$48,940,000, soit \$4,197,000 de plus que l'année précédente.

CAPTURÉS PAR DES BANDITS CHINOIS

Pékin, 11.— Deux ingénieurs américains, Nyl et Purcell, qui étaient venus examiner l'emplacement d'un chemin de fer projeté, entre Choukaikow et Siang Yang, ont été enlevés et capturés par des bandits, dans le voisinage de Yehsein, dans la province de Hoan.

NAVIRE RENFLOUÉ

Copenhague, 11.— Le vapeur espagnol Igoz-Mendi, qui s'est échoué dans le voisinage du phare de Skow, à la fin du mois dernier, a été renfloué, hier.

L'Igoz-Mendi était au nombre des vaisseaux capturés par le corsaire allemand Wolf, et tentait de pénétrer dans un port allemand lorsqu'il a été jeté à la côte. Le gouvernement danois a interné le équipage allemand et a déclaré le navire propriété espagnole.

CRISE ÉVITÉE

Madrid, 11.— Le premier ministre, le marquis d'Alcázar, qui a offert samedi la démission de son cabinet et a refusé de former un nouveau ministère, s'est incliné hier soir devant les arguments du roi Alphonse et a consenti à rester en charge.

NAPLES BOMBARDÉE

Rome, 11.— Des avions ennemis ont attaqué Naples, de bonne heure, ce matin. Ils ont lancé 20 bombes, dans un quartier d'habitation. Un nombre des victimes sont 7 patients dans un hôpital.

SURPRIS À VOLER DANS L'ÉGLISE

Deux jeunes gens ont été arrêtés samedi, dans l'église de Saint-Jérôme, alors qu'ils venaient de voler des ampoules électriques. Depuis quelque temps, ils avaient la habitude d'aller faire leur chemin de croix vers 11 heures 30, c'est-à-dire au moment où il n'y a personne dans l'église. Le curé Bedard et le sacristain les virent ainsi plusieurs fois, et samedi ils vinrent en vol, volant un certain nombre d'ampoules et s'apprêtant à quitter la place lorsque la police les arrêta à la porte. Le curé Bedard dit qu'on a ainsi dérobé pour \$75 dans son église.

Mais les jeunes voleurs ont aussi subtilisé des appliques électriques dans l'église de Saint-Henri. Le chanoine Décarie a pris une plainte contre eux ce matin, et dit qu'ils ont volé pour \$15 dans son église.

Les deux accusés ont avoué leur culpabilité devant le juge Leet, qui prononcera la sentence lundi prochain.

DOMMAGES CAUSÉS PAR UNE TORNADE

Columbus, Ohio, 11.— Les rapports qui continuent à arriver indiquent que la tornade de samedi a peut-être causé pour un million de dommages dans les comtés de Van Wert et de Paulding, dans l'Ohio, où elle a exercé le plus de ravages, et l'on croit que le nombre des morts ne dépassera pas six ou sept. Il y a cinq morts connus et plusieurs blessés qui n'en reviennent peut-être pas.

On ne connaît pas encore tous les détails des dégâts, à cause de la désorganisation du service du téléphone et du télégraphe et des chemins bloqués par la neige. La tornade a apparemment fait sentir d'abord sa fureur dans le voisinage de Conway, Ohio, à l'ouest de Van Wert, puis elle a exercé le plus de ravages, et l'on croit que le nombre des morts ne dépassera pas six ou sept. Il y a cinq morts connus et plusieurs blessés qui n'en reviennent peut-être pas.

On ne connaît pas encore tous les détails des dégâts, à cause de la désorganisation du service du téléphone et du télégraphe et des chemins bloqués par la neige. La tornade a apparemment fait sentir d'abord sa fureur dans le voisinage de Conway, Ohio, à l'ouest de Van Wert, puis elle a exercé le plus de ravages, et l'on croit que le nombre des morts ne dépassera pas six ou sept. Il y a cinq morts connus et plusieurs blessés qui n'en reviennent peut-être pas.

L'ENNEMI EMPÊCHÉ DE TRAVERSER LA PIAVE

Rome, 11.— Les batteries italiennes qui ont coulé des radeaux et des bateaux sur la Piave, en face de Fagare, hier, ont apparemment fait échouer à une tentative que les Autrichiens ont faite pour franchir le fleuve, annonce le bulletin officiel d'aujourd'hui. Les avions italiens ont lancé, au cours d'incursions, 7 tonnes de bombes sur les régions occupées par l'ennemi.

LE CAS D'UN CONSCRIT

Québec, 11.— Roméo Dumontais, de Québec, a été arrêté en vertu de la loi du service militaire à Sudbury, Ontario, et aujourd'hui, il a demandé l'émission d'un bref d'habeas corpus, en alléguant une arrestation et un enrôlement illégaux. Il affirme qu'il a donné son nom au registraire, a signé sa demande d'exemption, et n'a jamais été averti si sa demande a été accordée ou mise au rancart. Il est actuellement à la caserne de Québec.

UNE INCURSION DES AMÉRICAINS

Paris, 11.— Les troupes américaines ont fait une audacieuse incursion dans les lignes allemandes, en Lorraine, annonce le communiqué officiel d'aujourd'hui.

LES FABRICANTS DE PAPIER

Ottawa, 11.— L'ultimatum des fabricants de papier reçoit aujourd'hui l'attention du gouvernement et l'on s'attend à des mesures énergiques qui seraient annoncées officiellement aujourd'hui ou demain.

L'AFFAIRE BOLO

Lire dans le NATIONALISTE de dimanche prochain la suite du procès, y compris les dépositions de Mgr BOLO et de M. CAILLAUX. Seize colonnes de texte.

PRIVILÈGE DU CONSCRIT

QUAND LE TERME DE SON EXEMPTION EST EXPIRÉ, IL PUT RENOUVELER SA DEMANDE EN COUR D'APPEL, DIT M. MACLENNAN.

Dans la cause de Georges Alexis, le juge Macleannan a déclaré, ce matin, que toute exemption temporaire n'est pas définitive. Une fois cette exemption terminée, a dit le tribunal, le conscrit aura le droit de réapparaître devant la Cour et de renouveler sa demande. Ce privilège ne vaut, cependant, que jusqu'à l'appel de la classe "2".

Alexis est le principal soutien d'une famille de 14 enfants. Quand le conscrit a été exempté par le tribunal local, il n'y avait dans la famille que trois enfants; ce n'est que ces jours derniers que la quatorzième est née.

— Nous allons l'exempter jusqu'au 1er septembre, a dit M. Macleannan. Il y aura peut-être vingt enfants, alors.

Comme Me Rodolphe Monty faisait remarquer au tribunal que l'exemption était de courte durée, demandant à ce que le conscrit soit mis dans la classe "2", M. Macleannan dit en réponse: "Cela ne l'empêchera pas de revenir devant moi, le 1er septembre. Il pourra être mis dans la classe "2", alors."

Si le tribunal a ainsi le droit de prolonger l'exemption qui a été accordée en appel, il ne saurait, selon le juge Macleannan, prolonger l'exemption qui a été accordée par le tribunal local, et qui est déjà expirée.

Par exemple, Frank Elkin, a été exempté jusqu'au 1er mars par le tribunal local. Il en a appelé dans les délais voulus, mais il n'a pu le registraire de fixer la cause pour audition, que ce matin. Dans les circonstances, M. Macleannan se contenta de dire: "La cause est hors de mes mains. L'exemption est maintenue expirée." Le dossier a été renvoyé au registraire.

On sait qu'un arrêté ministériel a été adopté dernièrement permettant au registraire d'envoyer les appels militaires à n'importe quel juge, indifféremment. C'est depuis cette époque que le juge Macleannan a pris l'habitude de disposer de soixante-quinze causes, en deux à trois heures. Depuis cette époque, aussi, le registraire de toutes sortes de causes: soutiens de famille, employés indispensables, etc. M. Macleannan, généralement, exempta peu de soutiens de famille, ou du moins, s'il les exempta, ce n'est que pour un court délai. Par contre, il est fort bien disposé envers ceux dont les patrons demandent l'exemption. Or, ce matin le registraire de M. Macleannan comprenait en immense majorité des causes de soutiens de famille.

C'est à peine si l'on y remarquait une couple de causes d'employés indispensables, aussi, la plupart des appels militaires ont été maintenus.

Parmi les exemptions refusées, on relève celle qui demandait le conscrit Dalbec qui s'est marié en septembre à une veuve, mère de quatre enfants. M. Macleannan suggéra que le conscrit devrait avoir droit à l'allocation que donne le gouvernement à l'épouse d'un soldat. D'ailleurs, dit le juge, Dalbec devait connaître la loi, quand il s'est marié.

Plusieurs mères de famille accompagnèrent leurs fils, ce matin, devant le tribunal du juge Macleannan. Ce n'est pas là, toutefois, un motif suffisant d'exemption, comme semblent le croire certains conscripts. Ceux qui ont une bonne cause n'ont qu'à préparer un bon dossier. De cette façon, ils seront sûrs d'être exemptés. L'exemption d'Albert Côté a été refusée, faute de détails au dossier.

Le juge a demandé à un père de famille de choisir entre ses deux fils, Hector et Albert Beaudry. Le père s'est dit incapable de la tâche, et le juge a exempté Hector jusqu'au 1er septembre, et maintenu l'appel militaire dans le cas d'Albert.

Walter Sevogian a été exempté comme président de la "Delmar Co" jusqu'au 1er juin. Ambroise Gagnon, insoumis, a été mis dans la classe "2" comme soutien de famille.

Le registraire en appela de l'exemption de Lorne Leblanc, un soldat de retour du front.

LE CAS DES EMPLOYÉS DE BANQUE

Le juge Archambault, de la Cour de circuit, a considéré ce matin la cause en appel de quarante conscripts, tous employés de la Banque d'Hochelaga et directement affectés par la récente décision du juge Duff. Tous sont compris sur la liste des cent vingt employés que les autorités de la banque ont soumis au juge central afin d'obtenir leur exemption du service militaire.

En refusant catégoriquement la requête de la banque, le juge Duff a réparti en quatre groupes ses employés et reporté à quatre époques la date de leur incorporation dans l'armée canadienne: ainsi le premier groupe, composé de 60 employés, portant les numéros 61 à 120, partira le 15 mars; le deuxième, de 20 employés, le 15 mai; le troisième, de 20 également, le 15 juillet; le quatrième, de 20 aussi, le 15 septembre.

Me E. Guimond, représentant la banque, a soumis au tribunal les motifs d'exemption personnelle de chacun des employés, et sollicita l'ajournement de plusieurs causes jusqu'à la date de leurs appels respectifs. Parmi les soixante conscripts que le juge Duff a spécialement désignés, pour se rapporter le 15 mars, quelques-uns ont été reclassés dans les catégories B, C ou E, devant le conseil de révision, et d'autres invoquant de sérieuses raisons de soutien de famille et d'obligations financières, qui pourraient bien les sauver du service militaire.

L'affaire, déjà embarrassante, présente même des difficultés nouvelles, puisque le nombre de soixante doit être rempli, coûte que coûte, au 15 mars. Quels sont les employés, non désignés déjà pour le premier appel, qui vont remplir les vacances créées par les cas spéciaux? Et sur qui repose le choix? La banque ou les autorités militaires? Le cas devient plus qu'épineux et le juge Archambault ne s'est point prononcé.

UN CERTIFICAT DU CONSULAT ITALIEN

C'EST CE QU'IL AURAIT FALLU A CIAMARRO POUR NE PAS ÊTRE ENREGISTRÉ, DIT LE TIENANT-COLONEL HIBBARD.

Le bref émis, samedi, à la demande d'Emilio Ciamarro, qui prétend être détenu contre son gré aux casernes de la rue Peel, était rapportable, ce matin, en Cour de pratique, devant le juge Lamothé, et le lieutenant-colonel Hibbard, représentant les autorités militaires, a déclaré que, dans les cas de ce genre, on n'avait aucunement besoin de demander l'émission d'un bref d'habeas corpus, mais qu'il était suffisant, pour obtenir la libération du sujet, de produire, en respect, un certificat du consulat italien. En outre, le lieutenant-colonel Hibbard a prétendu, sur le rapport des autorités militaires, que le requérant s'était enrôlé volontairement dans l'armée. On n'a pas le droit, dit-il, de conscrire les sujets étrangers, mais on a le droit d'accepter les services d'un sujet étranger qui demande son enrôlement volontaire dans l'armée.

Me Intersocia, l'avocat de Ciamarro, a dit en réponse que son client avait été arrêté par les agents de l'inspecteur Léclaner, et qu'il ne s'était aucunement enrôlé volontairement. Il a prétendu, en outre, que pour obtenir un certificat au consulat italien, Ciamarro aurait été obligé de déboursar la somme de \$100, ce que ses moyens ne lui permettent pas de faire. D'ailleurs, a ajouté Me Intersocia, le consulat italien n'a pas dans ses registres les noms de tous les citoyens italiens qui s'en viennent résider à Montréal, parce que quand un Italien arrive dans cette ville, il n'est pas tenu de se rapporter au consulat.

Le juge Lamothé a ajourné la cause à demain matin, pour permettre aux deux parties d'en arriver à un arrangement, dans l'entrevue. On sait que, dans deux cas semblables, celui de Capano et de Delelmo, le requérant a été relâché. Si l'on n'en arrive pas à un arrangement, d'ici à demain, Me Intersocia contestera le rapport des autorités militaires.

LES PROFESSIONS DE NOS DÉPUTÉS

Ottawa, 11.— Le tiers des députés de la nouvelle Chambre des Communes ont dit appartenir à la profession des avocats. Des autres, un sixième sont fermiers, un dixième médecins, marchands et manufacturiers, et un quart des courtiers et des agents. Selon les chiffres compilés par M. O'Connell, scrutateur général, voici quelle est la proportion des députés par profession: 1 ; Avocats, 73 ; notaires, 5 ; médecins, 23 ; vétérinaires, 2 ; dentistes, 1 ; fermiers, 39 ; "rancher", 1 ; éditeurs et journalistes, 11 ; éducateurs, 2 ; manufacturiers, 23 ; propriétaires de chantiers de bois de construction, 7 ; entrepreneurs, 2 ; marchands, 22 ; courtiers et agents, 17 ; plombier, 1 ; conducteur de chemin de fer, 1 ; arpenteur, 1 ; officiers militaires, 4. En sus des 4 députés désignés comme officiers ou soldats, il y en a une douzaine d'autres qui ont fait du service pendant la guerre.

LE LT-COL. BLONDIN SE DESISTE

Me F.J. Bisillon, C.R., représentant le lieutenant-colonel P.-E. Blondin, s'est désisté, ce matin, en Cour de pratique, présidée par le juge Lamothé, de sa requête pour un décompte dans l'élection de Laurier-Outremont, le 17 décembre dernier. Le nombre de votes en litige s'élevait à 294, et la majorité de M. Du Tremblay atteint presque 1,500 voix. Le décompte devient par là fait même absolument inutile.

M. Pamphile Du Tremblay était en Cour, pour la circonstance, accompagné de son avocat, Me Wilfrid Handfield, C.R.

AUX ASSISES

La Cour d'Assises a encore siégé ce matin. Tous les pseudo-dynamitards ont été appelés mais la cause a été remise à vendredi prochain.

On a ensuite continué la cause des trois voleurs de Saint-Lambert, James Murphy, Allan Cameron, James Copeland, inculpés d'avoir volé un établissement appartenant à M. Smiley en se servant de nitroglycérine pour faire sauter le coffre-fort. Plusieurs témoins ont été entendus et la cause se terminera cet après-midi.

Me D. A. Lafontaine représente le ministère public et Me Crankshaw défend les inculpés.

signés, pour se rapporter le 15 mars, quelques-uns ont été reclassés dans les catégories B, C ou E, devant le conseil de révision, et d'autres invoquant de sérieuses raisons de soutien de famille et d'obligations financières, qui pourraient bien les sauver du service militaire.

L'affaire, déjà embarrassante, présente même des difficultés nouvelles, puisque le nombre de soixante doit être rempli, coûte que coûte, au 15 mars. Quels sont les employés, non désignés déjà pour le premier appel, qui vont remplir les vacances créées par les cas spéciaux? Et sur qui repose le choix? La banque ou les autorités militaires? Le cas devient plus qu'épineux et le juge Archambault ne s'est point prononcé.

LE MOTIF DE SA DÉMISSION

TROTZKY A QUITTE SON POSTE PARCE QU'IL NE POUVAIL PAS Prouver le Traité Russo-Allemand auquel LENINE A CONSENTI. — DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX CHEFS BOLCHEVIKI.

Londres, 11.— Trotzky a été démis comme ministre des Affaires étrangères par Lenine, à cause d'une querelle au sujet des conditions de paix allemandes, suivant un message de Petrograd au "Morning Post", en date de samedi. Trotzky a prétendu que la paix a été arrachée de force et qu'aucune loi ne reconnaît les promesses faites par Lenine, mais que le traité de paix, contrairement à ce qu'il a affirmé, dit-on, que la Russie a le devoir de combattre, ne fut-ce que par un germe, et que le traité avec l'Allemagne ne doit pas être ratifié.

Lenine, d'autre part, a dit que le traité doit être ratifié et observé, alléguant que les traités désastreux n'annihilent pas nécessairement les nations, comme la Prusse l'a prouvé maintes fois.

RECIT D'UN CAPITAIN RUSSE

San Francisco, 11.— Le capitaine Trofimoff, ancien commandant d'un sous-marin russe, est arrivé ici, aujourd'hui, de Russie, qu'il a fui parce qu'il a soulevé l'ère du gouvernement bolcheviki, en torpillant un navire allemand, dans la Baltique. Après avoir coulé le navire, le capitaine Trofimoff s'est rendu en hâte à Kronstadt, base navale russe, pensant que son exploit lui attirerait des honneurs. Il a appris qu'au contraire, il s'était aliéné le gouvernement et devait comparaître en Cour martiale avec ses hommes. Mais, au lieu de cela, l'incident, s'est déguisé et a fait de Petrograd au Japon, où il a pris un paquebot pour les Etats-Unis.

BOLSHEVIKI PRIS PAR DES COSAQUES

San Francisco, 11.— Une mission bolcheviki, portant 5,000,000 de roubles et voyageant de Russie en Mandchourie pour gagner l'aide du gouvernement chinois, a été récemment capturée par des Cosaques armés à Chita, Sibérie, puis pilée, et les chefs ont été envoyés à l'ouest américain, qui est arrivé aujourd'hui de Russie. La mission se composait de 12 chefs bolcheviki dont un ancien membre de la Douma. Après que les délégués eurent été enlevés, les Cosaques sont revenus, ont annoncé que les papiers et l'argent de la mission avaient été saisis, que le chef avait été fusillé et que le même sort attend les autres délégués dès que les Cosaques auront obtenu certaines informations qu'ils veulent avoir.

LA CHINE COOPERERA

Pékin, 11.— En réponse à des questions posées par Tokio, la Chine a manifesté son intention de coopérer avec le Japon dans la protection des intérêts des Alliés, en Extrême-Orient. Le ministère de la Guerre chinois a reçu avis de préparer l'envoi de deux divisions en Mandchourie septentrionale. Le Japon supporterait le coût des dépenses, en attendant que le prêt projeté des Etats-Unis à la Chine soit parachevé.

DES COMBATS EN FINLANDE

Stockholm, 11.— De violents combats se poursuivent en Finlande, entre la garde blanche finlandaise et les troupes de l'armée rouge russe, suivant un bulletin officiel émis samedi au quartier général de la garde blanche, à Vasa. On signale de violents combats sur les fronts de Satakunta et de Savolien. De sanglants combats ont lieu jour et nuit à Ahvola. Le bulletin annonce que les Russes, malgré des pertes énormes, à Ahvola, tiennent sans cesse des troupes fraîches dans la mêlée.

CONSTRUCTION D'UNE CHAPELLE A OTTAWA

Ottawa, 11.— Les dames catholiques d'Ottawa se sont réunies hier après-midi, au Sacré-Coeur, afin de délibérer sur l'opportunité de la construction d'une chapelle de la Réparation à l'intérieur du couvent du Précieux-Sang, situé le long du canal Rideau. On a formé un comité dont les présidentes conjointes sont Mmes Fitzpatrick et Doherty, et les secrétaires, Mmes Lyons et P.-E. Marchand.

NOUVEAU SYSTÈME

Ottawa, 11.— L'inspecteur Graham de la police fédérale, est allé conférer à Montréal, avec les autorités militaires, sur un nouveau système de mise en vigueur de la loi du Service militaire. On ne sait pas en quoi consistera le nouveau système, mais il s'agit probablement de l'enregistrement national décidé récemment.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 1/2 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER—10 sous jusqu'à 20 mots, 1/2 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

REMERCIEMENTS—Un sou le mot avec un minimum de 25 sous.

SITUATIONS VACANTES

On demande pour la Saskatchewan des instituteurs ou institutrices, porteurs ou porteuses de diplômes, modèles ou académiques ; connaissance de l'anglais absolument nécessaire.

JEUNE HOMME (sténographe) possédant clavier, demande ouvrage le soir à son domicile, tel que copies, factums, lettres, bilans, rapports, sur le clavier, prix modéré, ouvrage garanti, discrétion.

A LOUER

A louer magnifique logement, 221, rue St-Denis, au coin St-Zotique, 7 pièces, moderne, magnifique placage pour homme de profession.

A Villaray, 4 pièces, chambre de bain, accessoires électriques, \$9.00 par mois.

Bungalow à louer à St-Eustache, pour l'été, 6 chambres meublées, eau, électricité, bain, w.c., aussi garage, 13 arpents du village et des champs, chemin de macadam.

MAISON A LOUER.—75a, Sainte-Famille, cottage moderne, trois étages, onze pièces ; terrain profond, 180 pieds ; loyer \$47.50.

Boucherville, résidences d'été, meublées très confortablement, situées dans le haut du village, à proximité du fleuve.

A VENDRE

A VENDRE.—Le "Devoir", complet à date, 15 volumes bien reliés, peut être vendu à terme.

A VENDRE.—Os verts broyés, pour volailles. S'adresser Chas. Langlois 105 Saint-Paul est.

A VENDRE.—Thermo-cautère, 2 pointes (platine) en bon ordre. Prix \$20.

A VENDRE.—Belle propriété d'environ six arpents, avec jolie maison en brique et hangar, tout près du village St-Roch sur Richelieu.

DIVERS

AUX BUCHERONS DE BOIS DE CORDE Nous achetons gros orme, de bout ou coupé.

AVERTISSEMENT

FERME FERTILE, dans les meilleures terres canadiennes-françaises, dans l'Ouest.

On demande maison avec 5 à 25 arpents de terre et 2 à 4 vaches, 1 cheval, dans bon village.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 30c ; séchés, \$1.15 ; ligne unij repassé, \$1.55 la boîte.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1410 boulevard Saint-Laurent. Vitriers et miroitiers, Gros et Détail.

TELEPHONE SAINT-LOUIS 269 METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS

pour rebuts de munitions, cuivre jaune, cuivre rouge, restes de fusibles et dynamite.

REMERCIEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes dettes seront payées moyennant des paiements faciles.

PRECIS DE LA GUERRE LES BELGES HÉROÏQUES

UN OFFICIER DES TROUPES DU ROI ALBERT, AVEC 9 HOMMES ET 1 MITRAILLEUSE, TIENT TÊTE A 300 ALLEMANDS, DANS LA REGION DIXMUDE.—LOURDES PERTES DE L'ENNEMI.

Londres, 11.—Les Belges se sont conduits d'une manière héroïque lors des attaques ennemies dans la zone immergée de Dixmude mercredi.

En même temps, les chasseurs avaient été réorganisés en vue d'une contre-offensive, ils avancèrent, protégés par les batteries belges.

Les pertes allemandes ont été énormes ; quarante cadavres ont été ramassés suspendus aux lignes de fer barbelé.

Vendredi soir, après une activité considérable de la part de l'artillerie, l'ennemi a dirigé une attaque sur un front d'environ un mille, du sud au chemin de Menin jusqu'au nord du château de Poeldekhoek.

Le président du conseil terminera en critiquant l'attitude des socialistes avant et durant la guerre ; "Nous devons aller jusqu'au bout, dit-il, avec ou contre vous.

Le général Currie rapporte que 300 soldats d'élite de l'ennemi ont opéré un coup de main contre les Canadiens. Ceux-ci ont contre-attaqué immédiatement les assaillants et les ont délogés de leurs positions.

Les communiqués officiels anglais d'hier rapportent que les troupes britanniques ont occupé Hilt, à 80 milles à l'ouest de Bagdad, le long de l'Euphrate, en Mésopotamie.

Il n'y aura pas de défilé de la Saint-Patrice, cette année, par respect pour la mémoire de feu John Redmond, le grand patriote irlandais.

On en est venu à cette décision, hier après-midi, alors que toutes les sociétés irlandaises de Montréal s'étaient réunies dans la salle Congress.

Un grand-messe solennelle sera chantée, en l'église Saint-Patrice, le 17 mars courant, et Sa Grandeur Mgr Bruchési présidera au trône.

Le 18 mars, une grand-messe de requiem sera chantée, en l'église Saint-Patrice, pour le repos de l'âme de John P. Redmond, mais aucune oraison funèbre ne sera prononcée.

LA CÉLÉBRATION DE LA SAINT-PATRICE

LES INTERETS FRANCAIS EN RUSSIE.

Paris, 11.—La présente situation en Russie est d'un intérêt extraordinaire pour la France, non seulement à cause de l'importance de ce pays dans la guerre actuelle, mais aussi à cause de l'énorme montant d'argent français prêt à la Russie depuis nombre d'années.

Les journaux français partent à pleines colonnes des mesures qui s'imposent actuellement, au sujet de la Russie. M. Pertainax a écrit dans l'"Echo", un article intitulé : "Qu'allons-nous faire en Russie ?"

Le 18 mars, une grand-messe de requiem sera chantée, en l'église Saint-Patrice, pour le repos de l'âme de John P. Redmond, mais aucune oraison funèbre ne sera prononcée.

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1410 boulevard Saint-Laurent. Vitriers et miroitiers, Gros et Détail.

TELEPHONE SAINT-LOUIS 269 METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre jaune, cuivre rouge, restes de fusibles et dynamite.

REMERCIEMENTS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes dettes seront payées moyennant des paiements faciles.

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC. 1410 boulevard Saint-Laurent. Vitriers et miroitiers, Gros et Détail.

TELEPHONE SAINT-LOUIS 269 METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS pour rebuts de munitions, cuivre jaune, cuivre rouge, restes de fusibles et dynamite.

REMERCIEMENTS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes dettes seront payées moyennant des paiements faciles.

FRANCE CLÉMENTEAU VICTORIEUX

LE PRESIDENT DU CONSEIL DE FRANCE CONFOND LES SOCIALISTES ET FAIT BATTRE UNE DE LEURS RESOLUTIONS PAR 401 VOTES CONTRE 120.

Paris, 11.—Le député Emile Constant a interpellé, vendredi soir, le gouvernement sur l'affaire Bolo pacha, au sujet, particulièrement, des délais que nécessite la transmission des rapports des agents du gouvernement au juge-avocat, le capitaine Bouchardon.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

Quant aux dangers que peut courir la classe ouvrière, Clémenteau a dit aux socialistes, au milieu de l'hilarité générale, que la classe des travailleurs n'est pas leur propriété.

Le président du conseil, M. Clémenteau, a profité de l'occasion pour répondre aux socialistes, qui l'ont pris à partie à maintes reprises depuis qu'il est au pouvoir.

LE JAPON LE POINT DE VUE TEUTON

LA PRESSE ALLEMANDE LAISSE ENTENDRE QUE LES JAPONAIS N'INTERVIENDRONT EN SIBÉRIE QUE POUR SERVIR LEURS INTERETS.—LE VOSSISCHE ZEITUNG NE PEUT DISSIMULER SON DESAPPOINTEMENT.

La Haye, 11.—La presse allemande qui s'était jusqu'ici assez généralement montrée modérée dans ses commentaires touchant les développements qui s'étaient produits dans l'Extrême-Orient et au sujet de l'intervention du Japon paraît avoir le temps de digérer cette pitule amère et elle commence à discuter librement la situation.

M. Erich Salzmann écrit dans le Vossische Zeitung que "la situation dans l'Extrême-Orient devient de plus en plus compliquée et difficile à comprendre.

Un décret signé par M. Lenine sera investi de pouvoirs extraordinaires. Les organes officiels du soviet, l'Investia et la Pravda ont dû paraître, hier, pour la dernière fois, à Petrograd.

Le journal bolshévique Pravda déclare que malgré la signature de la paix, les Allemands n'ont pas cessé les hostilités dans le secteur de Gornel-Novozhykov et ont avancé leurs troupes dans les régions stratégiques.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

RUSSIE EN VIOLATION DES TRAITÉS

LE GOUVERNEMENT RUSSE PROTESTE CONTRE L'OCCUPATION DES ILES ALAND PAR LES ALLEMANDS.—LE SUCESSEUR DE TROTZKY.—ON EMIGRERA A MOSCOU.—DES DEPORTATIONS.

Londres, 11.—Un radiotélégramme du gouvernement russe dit que M. Tchitcherine, sous-ministre des Affaires étrangères, a protesté auprès de l'Allemagne, au nom du gouvernement russe, contre le débarquement de troupes allemandes dans les îles Aland, Finlande, comme étant une violation de l'article 6 du traité de paix russo-allemand.

Le débarquement prévu des troupes allemandes en Finlande a eu lieu, dit-on, dans le voisinage d'Abo, port finlandais, situé en face des îles Aland, et à 100 milles à l'ouest d'Helsingfors.

Un décret signé par M. Lenine sera investi de pouvoirs extraordinaires. Les organes officiels du soviet, l'Investia et la Pravda ont dû paraître, hier, pour la dernière fois, à Petrograd.

Le journal bolshévique Pravda déclare que malgré la signature de la paix, les Allemands n'ont pas cessé les hostilités dans le secteur de Gornel-Novozhykov et ont avancé leurs troupes dans les régions stratégiques.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Le "Gazette de Cologne" dit que le Japon n'a pas l'intention d'être laissé de côté lorsque seront divisées les dépouilles russes ; aussi bien le mouvement du Japon dans le sens de l'intervention n'est pas une surprise pour ceux qui ont observé avec attention les développements qui se sont produits en Extrême-Orient.

La presse américaine, ajoute la "Gazette", n'a pas hésité à parler ouvertement du danger et à le combattre. Le président Wilson a étudié la situation et en a conféré en toute hâte avec son cabinet, et naturellement il y a mis des obstacles.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS Casier postal 356.—Adresse télégraphique "Nahue, Montréal".

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 30, RUE SAINT-JACQUES

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT BUREAU 53.—97, RUE SAINT-JACQUES.

COMPTABLES GAGNON & L'HEUREUX COMPTABLES LICENCIÉS (CHARTERED ACCOUNTANTS)

DOCTEURS Diplôme en hygiène publique.—Heures : 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m.—Tél. SAINT-LOUIS 3275.

Dr Fernand Emery Maladies du cœur et des poumons, Tuberculose.

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE et HURTUBISE INGENIEURS-ARPENTIERS

ARTHUR VINCENT INGENIEUR-ARPENTIER ARCHITECTE

HOTELS HOTEL ST-ROCH QUEBEC PLAN AMERICAIN

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.

LEAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

MAGASIN CAMBRIOLÉ À DRUMONVILLE Drummondville, 11.—Un vol avec effraction a été commis la nuit dernière au Dominion General Store.

Dr Léon ARCHAMBAULT DENTISTE Dentiers en caoutchouc à très bon marché.

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.

NOTAIRES Tél. Saint-Louis 2143. Chs. ARCHAMBAULT

Bélanger et Bélanger Notaires 30, RUE SAINT-JACQUES

J.-H. H. LIPPÉ Notaire 150 rue Saint-Jacques.

PROFESSEURS Cours d'ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET PAR CORRESPONDANCE

L'Institut National 112, RUE ST-JACQUES

HERVE NADEAU Licencié ès-sciences de l'Université de Paris

Edmond La Roche, B. S. COURS PRIVÉS, LE JOUR ET LE SOIR.

Dr Fernand Emery Maladies du cœur et des poumons, Tuberculose.

Leblond de Brumath 355 ST-DENIS

P. SCOTT PEINTRE DECORATEUR

VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain.

LEAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

MAGASIN CAMBRIOLÉ À DRUMONVILLE Drummondville, 11.—Un vol avec effraction a été commis la nuit dernière au Dominion General Store.

Dr Léon ARCHAMBAULT DENTISTE Dentiers en caoutchouc à très bon marché.

La Vie Sportive

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE PROVINCIALE

Il sera décidé samedi prochain alors que le club Montréal jouera contre les clubs Québec et Lévis dans la Vieille Capitale — Une invitation aux amateurs de la métropole — Moyenne des joueurs.

Les dernières parties de la ligue de quilles Provinciale de Québec seront disputées la semaine prochaine alors que le club Montréal ira rendre visite aux clubs Lévis et Québec.

Le Montréal a, depuis la fondation de la Ligue, remporté les honneurs de la ligue mais cette saison la chose est incertaine et il ne serait pas étonnant de voir le Québec décrocher la palme. En effet le Québec a de grandes chances de remporter le titre tant désiré par les joueurs de la Vieille Capitale. L'équipe de M. de Varennes a dix-huit victoires à son crédit tandis que le club de Rod. Lamoureux a gagné dix-neuf parties. Les Montréalais, comme l'indique la position des clubs, à l'avantage d'une partie mais par contre ses prochaines joutes devront être disputées à l'étranger et il pourrait bien essayer une défaite à Lévis et à Québec. Si les joueurs locaux perdent les trois parties à Lévis et à Québec le classement des équipes serait le suivant:

G.	P.
Québec	21
Montréal	19

Par contre si le Montréal battait le Lévis deux parties sur les allées de ce dernier (chose difficile) et qu'il se ferait battre trois parties par Québec, les deux clubs se trouveraient égaux. Pour décrocher le championnat il faut à tout prix que les joueurs de la métropole gagnent au moins une partie à Québec et une autre à Lévis ou bien qu'ils triomphent par 2 à 1 contre le Québec ou encore s'ils sont battus à Québec trois parties qu'ils gagnent trois parties à Lévis.

Comme on peut le voir la course au championnat est contestée et il sera intéressant de voir le Montréal à l'oeuvre contre les clubs Lévis et Québec les 16 et 17 mars prochains. M. Lamoureux, propriétaire de la franchise du club Montréal, désire recevoir l'encouragement des amateurs du sport des quilles de cette ville pour faciliter ses joueurs à remporter la victoire et s'assurer le championnat de la ligue Provinciale pour une cinquième fois et aussi il invite tous les parisiens de son club à faire le voyage à Québec samedi prochain. Le départ aura lieu à la gare Viger à 9 heures du matin et le prix du passage sera de \$4.95, ce qui est un prix spécial. Tous ceux qui désirent se procurer des billets sont priés de communiquer aussitôt que possible avec M. Lamoureux en appelant Est 2382 ou en s'adressant à la salle Electra, 568, rue Sainte-Catherine est, angle Amherst.

LES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE VICTORIEUX

Les étudiants en pharmacie ont défait, vendredi soir, les employés de Bourque et Lippens, par un score de 6 à 4, à la patinoire Mont-Royal. La partie était l'objet d'un enjeu de \$50. M. Antonio Vermette, au nom du club défait, a lancé le défi aux étudiants de se rencontrer avec la même équipe, dimanche soir, au Jubilé, pour le même enjeu.

Les deux équipes s'alignaient comme suit:

B. & L.	Buts	E. E. P.
Guevremont	Points	Déry
Lapensée	Couverts	Létourneau
Bourque	Centres	Godbout
Vézina	Ailes droites	Laferrrière
Bleau	Ailes gauches	Désy

Substituts: Lloyd, Lavimodière, Benoit, Labrosse.
Arbitre: Lafevre.

Le "Devoir" LA GLOIRE DE FONTECLAIRE par MATHILDE ALANIC

—J'en doute! fit brièvement la vieille femme dont le visage terné se durcissait. Ta mère portage déjà trop d'œuvres laïques ou religieuses, qui soutiennent un tas de faillants et de propres à rien. Solange retira ses mains et baissa le front. Tant de fois, elle avait pu constater cet egoïsme des siens, indifférents à tout ce qui ne concernait pas leur bien-être ou leur orgueil! Cependant, obsédée au généreux projet dans lequel elle voulait entraîner sa grand-mère, elle calculait tout bas, s'effrayant du total que forme la multiplication d'une somme infime. —Écoutez, bonne maman, combien d'autres choses!... Au lieu de dix

millie francs d'un coup, donnez-moi huit cents francs par an... Huit cents francs, ce n'est rien... Et ce sera néanmoins suffisant pour l'entretien des deux pupilles que je confierai à cette brave Clémentine, la femme de notre vigneron de Parney! Je suis bien modeste, vous voyez! Mme Laure apparut en ce moment, répandant des senteurs idéales autour de son déshabillé froufrouant, aux larges manches pendantes. Fernand entraînait une seconde après, apportant des lettres et des nouvelles. —Je viens de voir le colonel de Taverny. Son neveu va mieux... Le corps est en son et en caoutchouc, à cet âge!... Dix ans de plus, avec des tissus et des os moins élastiques,

Hochelaga conserve la coupe Ross

LES JOUEURS "DU BOUT" ONT TRIOMPHÉ DES MUNITIONS D'OTTAWA PAR UN RESULTAT DE 4 A 3 SAMEDI SOIR AU JUBILE — UNE BELLE PARTIE.

Les Hochelaga ont conservé la coupe Ross, qu'ils avaient enlevée aux Sons of Ireland, mercredi dernier, en battant, samedi soir, au Jubilé, les Munitions, champions de la ligue de la Cité d'Ottawa, par le résultat final de 4 à 3, en présence de 1,500 personnes.

La joute a été une brillante exhibition de hockey amateur, et elle a mis en lice deux équipes de force pratiquement égale. Les trois périodes ont été enlevées, et le jeu a été vif et dénué de brutalité. Mais à tout prendre, l'Hochelaga méritait de gagner, car il a affiché une légère supériorité sur les Munitions. Matte a été l'étoile pour les locaux, tandis que McCann et Boucher ont particulièrement brillé pour les visiteurs.

Au commencement de la partie, M. E. C. St-Père, fiduciaire de la coupe Ross, présenta le trophée aux Hochelaga et accompagna cette formalité d'un boniment bien tourné.

MOYENNE DES JOUEURS		
MONTREAL	P.	Pts.
Lamoureux, R.	18	3508
Bédard, A.	14	2708
Pillou, H.	6	1119
Meunier, E.	24	4418
Wright, A.	9	1616
Kaufman, M.	18	3222
Bédard, H.	9	1597
Bisson, H.	1	173
Pelletier, J.	18	3081
Foucher, A.	3	514

QUEBEC		
Boyle, G.	3	555
Gagnon, E.	21	3819
Talbot, A.	6	1088
Bédard, L.	27	4862
Boivin, H.	3	540
Gagnon, C.	24	4222
Fortier, H.	27	4738
Bussières, E.	3	525
Labbreque, H.	9	1557
Ledden, H.	12	1995

SOREL		
Mandeville, A.	3	612
Matte, L.	13	2449
Thibault, Jr.	27	4870
Chrétien, A.	21	3741
Berthiaume, H.	21	3683
Chrétien, L.	27	4673
Grégoire, O.	2	324
Lafayette, S.	9	1220
Lavalée, E.	3	398
Cantara, J.	3	395
Thibault, Sr.	6	780

SHAWINIGAN FALLS		
Buck, C.	18	3266
Bourassa, A.	24	4286
Pruneau, A.	12	2111
Pellerin, Geo.	27	4735
Villeneuve, Eug.	24	4082
Desmarais, R.	12	1998
Mayrand, G.	6	968
Gélinas, J.	12	1915

TROIS-RIVIERES		
Fournier, F.	27	4973
Blais, J.	21	3696
Poiquin, F.	27	4717
Blais, L.-D.	27	4528
Monet, T.	15	2458
Blais, A.	6	938
Picard, A.	12	1830

LEVIS		
Paquet, Ls.	25	4344
Dorais, J.-B.	18	3088
Bernier, L.	27	4424
Bernier, L.	24	3880
Paquet, O.	6	969
Paradis, J.-B.	27	4342
Roberge, L.	9	1353

PARTIE NULLE		
Chromomètres: Lapensée, L. et Lareau.	Suit le sommaire de la joute:	
Première période		
E. E. P.	Godbout	
B. & L.	Guevremont	
B. & L.	Vézina	
E. E. P.	Laferrrière	
2ième période		
B. & L.	Guevremont	
E. E. P.	Laferrrière	
B. & L.	Guevremont	
3ième période		
E. E. P.	Godbout	
E. E. P.	Désy	

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
Eveleigh	160	199
Darling	177	199
Holmgren	172	186
Anderson	194	148
Brown	216	243
Totaux	919	945

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
Egan	184	177
Godreau	146	191
Jodoin	129	138
Bernier	152	121
Bisson	182	186
Totaux	793	813

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
M. A. A. A.	160	174
Darling	177	199
Holmgren	172	186
Anderson	194	148
Brown	216	243
Totaux	919	945

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
Egan	184	177
Godreau	146	191
Jodoin	129	138
Bernier	152	121
Bisson	182	186
Totaux	793	813

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
M. A. A. A.	160	174
Darling	177	199
Holmgren	172	186
Anderson	194	148
Brown	216	243
Totaux	919	945

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
Egan	184	177
Godreau	146	191
Jodoin	129	138
Bernier	152	121
Bisson	182	186
Totaux	793	813

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
M. A. A. A.	160	174
Darling	177	199
Holmgren	172	186
Anderson	194	148
Brown	216	243
Totaux	919	945

LES QUILLEURS DE LA RUE PELL TRIOMPHENT DU GAUTHIER ET REMPORTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE B.		
Egan	184	177
Godreau	146	191
Jodoin	129	138
Bernier	152	121
Bisson	182	186
Totaux	793	813

Le Canadien contre Toronto

LA PARTIE DE MERCREDI SOIR AU JUBILE SERA LA JOUTE PAR EXCELLENCE DE LA SAISON DE HOCKEY DANS LA METROPOLÉ. — CE SOIR, A TORONTO.

Le Canadien est parti ce matin pour Toronto où il jouera ce soir avec le club de l'endroit, la première partie de la série supplémentaire pour le championnat de la ligue professionnelle. Mercredi soir, les deux mêmes clubs se rencontreront au Jubilé, dans la partie finale. Le total des points dans les deux joutes décidera de la victoire et du titre de champion.

L'importance de ces parties fait prévoir que les joueurs des deux clubs se surpasseront. Comme les vainqueurs se rencontreront avec les champions de la Côte du Pacifique, dans les parties pour la coupe Stanley, il est facile de s'imaginer que de part et d'autre, l'on a l'ambition de triompher. Le fait de prendre part à la série mondiale avec les champions de l'Ouest, signifie un montant de deux à trois cents dollars pour chacun des joueurs. Par ces temps de guerre, c'est un joli denier, et l'on combattra avec la dernière énergie ce soir et mercredi pour le privilège de rencontrer les gens de l'Ouest dans la série pour la coupe Stanley.

Le Canadien est parti ce matin pour Toronto où il jouera ce soir avec le club de l'endroit, la première partie de la série supplémentaire pour le championnat de la ligue professionnelle. Mercredi soir, les deux mêmes clubs se rencontreront au Jubilé, dans la partie finale. Le total des points dans les deux joutes décidera de la victoire et du titre de champion.

E. CLOUETTE REMPORTE LA COUPE JOFFRE

LE REPRESENTANT DE LA CASQUETTE S'EST CLASSE BON PREMIER DANS LA COURSE DE DIX MILLES — DESLOGES, D'OTTAWA, SE PLACE DEUXIEME.

Eugène Clouette a gagné, samedi après-midi, la course de 10 milles en raquette, organisée par le Dominion Masson. Il a fait le trajet en un temps très rapide, si on considère l'état des chemins et le temps doux qu'il faisait. Son temps fut une heure quatre minutes et quarante-sept secondes, et l'exploit est très remarquable.

Le deuxième est Valmore Desloges, de la Gaieté Canadienne d'Ottawa, qui est arrivé juste un quart d'heure après Clouette. Il a lui aussi accompli un remarquable exploit. Le troisième est le coureur Lejour, du Canadien de St-Henri, qui est arrivé trois minutes après Desloges.

La course de samedi a été un franc succès, et le promoteur, M. Dominique Masson, a lieu d'être des plus satisfaits de cette épreuve, qui est le digne pendant de la grande course à pied de l'automne, dernier, qui fut gagnée par Edouard Fabre.

Huit partants s'alignèrent au départ, qui eut lieu un peu après trois heures. Dès le signal donné par le capitaine Arthur Maranda, Clouette, qui portait les couleurs de la Casquette, s'élança le premier et prit les devants, qu'il conserva jusqu'au bout. La course se fit surtout entre Desloges et Lejour, et ces deux athlètes se sont livrés réellement une grande lutte. Sur le parcours, une foule nombreuse applaudit les coureurs et leur dit, en passant, quelques mots de consolation. Aucun incident fâcheux ne vint marquer la course qui s'échoua comme dans le meilleur des mondes.

M. P.-G. Mageau, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, sut remplir ses fonctions d'arbitre avec beaucoup de tact. Les autres officiers étaient: Arth. Maranda, starter; l'ex-échevin Lalonde, de Maisonneuve, chronométrateur; Albert Laberge, Albert Pigeon, Louis Lavigne, Léo Durocher, Adhémar Tremblay, juges.

A l'arrivée au Café Joffre, les coureurs furent l'objet d'une juste réception. Après quelques instants de repos bien mérités, ils reçurent leurs prix, tous magnifiques. Après la distribution des prix, il y eut quelques discours prononcés par MM. P.-G. Mageau, Lalonde, Albert Pigeon, Dominique Masson et Adhémar Tremblay.

Voici la liste officielle du classement des coureurs:

1. E. Clouette, La Casquette.
2. V. Desloges, Gaieté Canadienne, d'Ottawa.
3. Lejour, Canadien de St-Henri.
4. Lafleur.
5. Armand Pitre.
6. C. Cyr.
7. A. Dufort.
8. E. Cyr.

Temps du vainqueur: 1:14.41.

Vous aimez les sports? Vous avez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

—C'est absurde! affirma Mme Laure, haussant ses grasses épaules d'un air excédé. Et quel avantage pour le pays d'attirer ici des avortons malsains, scrofuleux, rachitiques, qui sémeront partout leurs microbes?...

—Quelle chance providentielle! s'écria Mme des Ambres, levant au ciel ses bras nus et joignant les mains. Ça sa pauvre mère et sa chère tante doivent être heureuses! Nous irons les féliciter tantôt. Solange!

—Pardonnez-moi, excusez-moi... mais cet après-midi, je vais à Fontevault avec le docteur Rabot et Pauline.

—Encore ce bonhomme de Rabot et ces Morisset! On n'entend parler que d'eux! fit Mme des Ambres avec humeur. C'est insupportable! Ils l'accaparent, toi et ta mère, dès que vous êtes ici!

Mme Mainfrey eut un ricanement, sec comme un bruit d'ossetlets.

—Mais! ils y ont tout profité!... Ils viennent encore d'enrégimenter Solange dans une sorte de Sainte-Enfance nouvelle! Mais les petits Chinois ne demandaient qu'un sou par mois; les petits Parisiens sont plus dispendieux à entretenir: un franc par jour!

LA LIGUE DES JEUNES GENS SERA UN SUCCÈS

L'APPEL LANCÉ POUR LA FORMATION D'UNE LIGUE DE BASE-BALL EST ENTENDU DE NOS JEUNES GENS.

M. Gaston Nolet, qui, la semaine dernière, lança l'appel à tous les jeunes gens de moins de 20 ans, dans le but de former une nouvelle ligue de base-ball, a vu cet appel entendu de plusieurs, et déjà ils se sont mis à l'oeuvre et ont promis d'en faire partie.

Pour donner plus d'encouragements au jeu, M. Nolet donnera, au choix du vainqueur de la ligue, soit une coupe en argent ou bien dix jolies chaînes de montre en or.

Une assemblée sera convoquée cette semaine pour faire les premiers préparatifs, et tous ceux qui ne se sont pas encore inscrits devraient le faire au plus tôt.

En avant les jeunes, et faites partie de cette ligue.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. G. Nolet, boîte postale 3100, Montréal.

LA TEMPÊTE DE LA NEIGE EN ABONDANCE

IL N'A CESSE D'EN TOMBER SUR LA REGION DEPUIS LA NUIT DE SAMEDI JUSQU' DANS L'APRES-MIDI D'HIÉR. — SERVICES RETARDES. — DEBLAYEURS A L'OEUVRE.

Les citoyens de Montréal n'ont pas été peu surpris, dimanche matin, en jetant un regard au dehors, d'apercevoir une avalanche de neige qui avait envahi trottoirs et chaussées. Les Perrons n'étaient que des masses blanches où l'on posait les pieds avec incertitude.

Durant la nuit de samedi à dimanche, un fort vent du sud-est, soufflant à une vitesse de trente milles à l'heure, avait ébranlé maisons, portes et châssis. Vers minuit, une légère neige commença à tomber et à chaque heure, elle atteignit plus d'intensité, jusqu'à trois heures hier après-midi, alors qu'elle s'arrêta.

D'après les calculs faits par les météorologistes, il est tombé neuf pouces de neige, et c'est une des plus violentes boueuses que l'on ait eues depuis longtemps, surtout dans le mois de mars, qui est spécialement reconnu par ses gibouées.

Les personnes qui se rendaient aux offices religieux hier matin, ont eu quelque peine à parvenir jusqu'au parvis de nos églises, car la corporation n'avait pas encore enlevé la neige de dessus les trottoirs, et il fallait se frayer un chemin à travers les amoncellements, pour ne pas arriver en retard à la messe.

Le froid était vif, la neige cinglante piquait la figure, cependant que le vent nous étouffait presque. Les tramways ont éprouvé des retards en certains endroits, mais des équipes de cantonniers ont eu vite fait de déblayer les voies, qui étaient dans une situation plutôt désavantageuse, par exemple, le réseau si exposé des rapides de Lachine (Lachine Rapids).

Avec cette bordée, Montréal a vu recouvrir sa superficie d'une couche de 14 pieds de neige, durant tout l'hiver. Les mois de janvier et février derniers ouvrent la série blanche avec un actif de 34 pouces et de 84.5 pouces, respectivement.

Le système ferroviaire canadien a subi quelques retards dans ses arrivées et départs, mais le bulletin des trains a continué sa marche régulière.

Aujourd'hui, nos rues sont remplies d'ouvriers municipaux qui débarrassent trottoirs et chaussées de cette neige... "intempestive"

VENT, NEIGE ET FROID A NEW-YORK. — Un vent violent, allant à une vitesse de 82 milles à l'heure, accompagné de neige et de froid, a fait baisser le thermomètre, hier, à New-York, de 32 degrés, avant la tempête, il était à 49 au-dessus de zéro, et hier soir, il était descendu à 17.

Au cours de la journée, une personne a été tuée en faisant une chute sur le trottoir, et plusieurs autres ont été grièvement blessées.

—Comment! ma pauvre enfant, tu donnes dans les billevesées humanitaires et philanthropiques! —Par la faute de sa mère! insinua railleusement Mme Laure. Elle lui fait fréquenter de si singuliers gens et lui met de telles idées en tête!...

Mais M. Mainfrey ne relevait jamais les attaques contre sa femme. Sans répondre au blâme qu'appuyait sourdement la grand-mère, il mit sa main sur l'épaule de la jeune fille et lui dit d'un ton plus sérieux: —Solange, rappelle-toi cette maxime qui s'est gravée dans ma mémoire, au temps où je bâillais sur l'histoire de France: Poignez vilain, il vous oindra; Oignez vilain, il vous poindra. Rien n'est plus vrai. La sensibilité et la pitié, pour tous ces gens dont les gentilles t'intéressent, ne sont que les marques d'une faiblesse dont ils se disposent aussitôt à abuser. L'ingratitude leur est naturelle. Les patrons philanthropiques n'ont pas eu à subir moins de graves. Ses petits Parisiens deviendront autant de petits chiens disposés à mordre, dès que les dents leur pousseront...

Pourquoi dépenser tant de charbon, quand un peu d'huile suffit?

Avec un réchaud à l'huile, les pièces dépourvues d'une chaleur régulière deviennent confortables en peu de temps.

Placé là où l'on a besoin d'un surplus de chaleur et en quelques minutes, il vous donnera une température agréablement chaude. Pas de trouble et peu de dépense.

NOS RECHAUDS coûtent peu et sont de peu de dépense pour leur entretien. Ils brûlent du kérosène, un combustible idéal, parce qu'il coûte très peu, qu'il répand beaucoup de chaleur, qu'on manie agréablement et que l'on peut obtenir partout.

Ils sont bien finis, ne fument pas, ne répandent pas de mauvaise odeur et sont d'une absolue sûreté et sont garantis. Ils donnent satisfaction et durent indéfiniment. Venez et demandez qu'on vous montre ces réchauds.

PRIX : \$5.75

VOYEZ AUSSI NOS RECHAUDS A L'ELECTRICITE

L.J.A. SURVEYER, Limited
52 Boulevard St-Laurent. Tél. Main 1914.

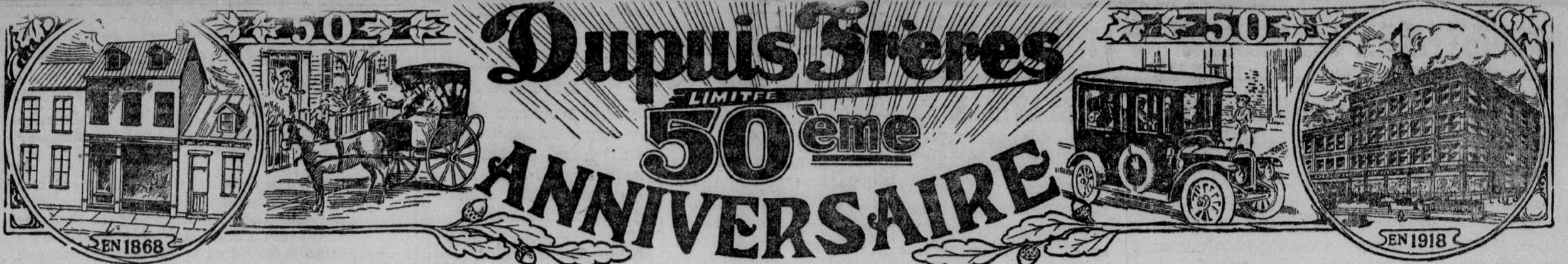
FAITS - MONTREAL

FOUDROYE DANS L'EGLISE. En se dirigeant vers la Sainte Table, dans l'église Saint-Jean-Baptiste, Joseph Gariépy est tombé mort hier matin à la messe de sept heures. Le défunt était âgé de 65 ans et demeurait au No 111

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.



Dupuis Freres 50^{ème} ANNIVERSAIRE

L'OUVERTURE, CE MATIN, DE CETTE VENTE MEMORABLE DE SIX JOURS A EU UN SUCCES ECLATANT

Des milliers de personnes sont venues pour célébrer avec nous cette FETE COMMERCIALE pendant laquelle nous vendrons pour des milliers de dollars de nouvelles marchandises à des prix merveilleusement bas.

CETTE VENTE DE SIX JOURS OFFRIRA DES AUBAINES SANS PRECEDENT DANS CHACUN DE NOS RAYONS

et vous devrez répondre à nos annonces de chaque jour de la semaine si vous voulez prendre avantage de tout ce qu'offrira cet événement d'économie sans pareil.

IMPORTANT. — Toutes les marchandises annoncées dans les journaux de samedi et qui le seront tous les jours de la semaine resteront en vente tant que les lots dureront.

ARTICLES A L'ELECTRICITE

- FERS A REPASSER, garantis. Très spécial... **2.98**
 - GRILLE-PAIN de haute qualité. Très spécial... **2.98**
 - TRES BELLES CHAUFFERETTES, pour cette vente... **5.95**
 - LAMPES "TUNGSTEN", 25 et 40 watt. Choix... **.29**
- Au deuxième.

COTONS ET TOILES

- COTON A ROULEAUX, 18 pouces, avec bordures de couleur, convenable aussi pour linge de vaisselle. La verge... **.15**
- 149 PAIRES DE DRAPS double largeur, en bon coton blanc uni, fini toile, de fabrication anglaise, sans apprêt. La paire... **2.25**
- 2500 verges de pure flanellette blanche canadienne, fini très souple, convenable pour sous-vêtements. La verge... **.15**
- TOILE POUR LA VERRE-RIE, 24 pouces, qualité très souple, à carreaux bleus et blancs ou rouges et blancs, teinte solide. La verge... **.18**
- TAILES D'OREILLERS prêtes à servir, en coton anglais de qualité pesante. Elles sont bien faites et de grandes dimensions. Val. 25 chacune pour... **.18**
- COTON A DRAPS, de fabrication canadienne et blanche, fini toile, 2 verges de largeur, convenable aussi pour tabliers de gardes-malades. Spécial la verge... **.39**

- 8 H. 30 A 9 H. 30 A.M. DESSUS D'OREILLERS en toile "Union" fantaisie, et dessus de bureaux et lavabos pour convenir. Spécial chaque morceau... **.25**
 - 9 H. 30 A 10 H. 30 A.M. 5000 verges de madapolam blanc d'extra belle qualité, 36-pouces, fini soyeux. Valeur .20 la verge... **.15**
- Pas de commandes par poste ou téléphone.

SPECIAL POUR COLLEGIENS

- PALETOTS demi-saison, modèles nouveaux. Grandeurs 32 à 35 pour jeunes gens.
- En tweed rayé gris ou brun... **8.95**
- En tweed écossais gris... **15.00**
- COMPLETS, genre "Norfolk", culotte bouffante, pour garçonnets de 8 à 17 ans.
- En tweed mélangé gris... **4.95**
- En tweed mélangé brun... **5.95**
- En serge marine... **5.95**
- En tweed écossais brun... **7.50**

- 8 H. 30 A 9 H. 30 A.M. COMPLETS, genres "Russe et Buster", en tweed fantaisie brun, pour garçonnets de 3 à 7 ans. Val. 5.50 pour... **3.50**
- Pas de commandes par poste ou téléphone.

SACOCNES ET BOURSES

- SACOCNES ET BOURSES A MAIN, en bon cuir solide, styles variés, en noir seulement. Valeurs jusqu'à 2.25 pour... **1.49**
 - SOLDE DE LIGNES DESASSORTIES SACOCNES en bon cuir, fermoir solide, pour dames. Val. de .49 et .79. TANT QU'IL Y EN AURA... **.19**
- Au rez-de-chaussée.

ARTICLES POUR LA CUISINE ET LA TABLE

- CASSEROLES à bec, légères et durables, en véritable aluminium "Wear Ever", capacité 2 pintes. Vaeur 1.00 pour... **.69**
 - Tasses et soucoupes, assiettes et assiettes à soupe en pierre blanche. LA DOUZAINE **1.50**
 - 500 douzaines de ces articles utilisés chaque jour, en vente demain. Ces marchandises se font de plus en plus rares et renchérissent de jour en jour. A vous de profiter des avantages offerts.
 - LIMITE : 1 douzaine de chaque genre à un client. Nous ne vendrons pas aux marchands.
- Au sous-sol.

BAS DE SOIE

- BAS en pure soie, toutes couleurs, haut de la jambe à côtes fines, pied renforcé, pour dames. Pointures 8 1/2 à 10. Val. 1.50, spécial... **.69**
 - SOLDE D'UN LOT DE BAS en soie artificielle, en blanc, noir, gris, rose pâle, bleu pâle, tan, brun, pour dames. Val. 1.00, spécial... **.50**
- Au rez-de-chaussée.

MARDI ET LE RESTE DE LA SEMAINE

- nous continuerons de vendre les merveilleuses étoffes annoncées pour la vente de notre cinquantième anniversaire.
 - AUSSI LONGTEMPS QUE LE LOT DURERA
 - 6850 verges d'étoffe à robes et à costumes, pour le printemps et l'été, en dix textures différentes, de toutes couleurs. Val. .75, .90, 1.00, 1.25 et 1.50 la verge pour... **.59**
 - 1250 verges d'étoffe à robes noire, marchandise des plus nouvelles, en huit textures différentes, toutes d'un noir jais parfait, teinte garantie. Val. .75, .90, 1.00 et 1.25 pour... **.59**
 - 1800 verges de soie fantaisie 36 et 40 pouces, dernières nouveautés de la saison, pour blouses, robes, jupes, doublures, etc., etc. Val. 2.00, 2.50, 3.00 et 3.50 pour... **1.29**
 - 1575 verges de soie américaine fantaisie, se lavant, 36 pouces, cinq dessins différents, pour robes d'été, kimonos, blouses, etc., etc. Val. .75, .90, 1.00 et 1.25 pour... **.59**
 - 1450 verges de soie Paillette tout soie, 36 pouces, tissu très ferme, ne froisse pas ni ne s'échiffra, 35 nuances à votre choix, ainsi que noir. Val. 1.75 pour... **1.29**
 - QUATRE GRANDES VALEURS dans les soies noires double largeur. Vous ne pouvez avoir les pareilles nulle part à ces prix.
 - Messaline noire, 36 pouces. Val. 1.95 pour... **1.39**
 - Taffetas noir, 36 pouces. Val. 2.00 pour... **1.59**
 - Paillette Duchesse noire, 36 pouces. Val. 2.50 pour... **1.99**
 - Satin Duchesse noir, 36 pouces. Val. 2.95 pour... **2.29**
 - 8 H. 30 A 9 H. 30 A.M. CREPE DE CHINE tout soie, 36 pouces, texture fine, très ferme, se lavant bien et de qualité durable, en ivoire ou noir, pour sous-vêtements, blouses ou robes. Val. 1.25 pour... **.98**
 - SOIE HABUTAI IVOIRE, 36 pouces, magnifique tissu pour blouses ou lingerie. Val. .59 pour... **.39**
 - PELOLINE MERCRISSEE NOIRE, 40 pouces, étoffe très durable, à surface soyeuse et brillante, noir jais profond, pour jupes ou robes. Val. 1.00 pour... **.69**
- Au rez-de-chaussée.

L'ÉPICERIE

- SPECIAUX POUR MARDI
 - Savon "Comfort", 4 morceaux pour... **.25**
 - Farine nouvelle, approuvée par le gouvernement et faite par les moulins St-Laurent, sac 24 1/2 livres, val. 1.73 pour... **1.57**
 - 200 poches de patates "Montagne Verte", poches de 80 livres. Tant que le lot durera à... **2.07**
- Avec commande d'épicerie.
- Au sous-sol.

VALISES ET MALLES

- VALISES A MAIN faites en bonne fibre de couleur roussâtre (russet), mesurant 24 pouces. Valeur 1.75 pour... **1.00**
 - MALLES DE VOYAGE recouvertes de canevas peint, renforcées de bonnes ferrures, mesurant 38 pouces. Val. 7.00 pour... **4.50**
- QUANTITÉ LIMITEE. Au deuxième.

Dupuis Freres
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
A. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Général.

DONS CIGARES

- 10 cigares SEVEN-TWENTY-FOUR... **.50**
 - 10 cigares CLOCHES ROUGES... **.50**
 - 200 pipes STUDENTS, spécial... **.50**
 - 1000 boîtes de cigarettes assorties. Spécial... **.50**
- Au rez-de-chaussée.

ARTICLES POUR HOMMES

- CASQUETTES en tweed beige ou serge. Toutes pointures pour hommes et garçonnets. Val. .50 à 1.50 pour... **.39**
 - CHAUSSETTES en cachemire, soie ou fil. Ce sont toutes des soldes de lignes. Val. jusqu'à .75 pour... **.39**
 - SOUS-VETEMENTS en mérinos, marque "Penman", nuance naturelle, pesanteur moyenne. Grandeurs 34 à 42... **.79**
 - SOUS-VETEMENTS en laine "Shetland", marque "Penman", nuance gris pâle, pesanteur moyenne. Grandeurs 36 et 38 seulement. Val. 2.00 et 2.25 le morceau pour... **1.59**
 - SOUS-VETEMENTS en mérinos, marque "Penman", nuance naturelle, pesanteur moyenne. Grandeurs 26 à 32 pour garçonnets. Val. .75 pour... **.59**
 - 8 H. 30 A 9 H. 30 A.M. COMBINAISONS en laine naturelle, marque "Penman". Val. 3.00 et 3.50. SPECIAL... **2.49**
- Pas de commandes par poste ou téléphone.
- Au rez-de-chaussée.

DENTELLE

- DENTELLE imitation de filet, variété de jolis petits dessins, pour garniture de lingerie, etc. Entre-deux, 1 1/2 à 2 pouces, pour appareiller. Spécial la verge... **.05**
- Au rez-de-chaussée.

CONTINUATION

- DE NOTRE VENTE DE CARPETTES ET PRELARTS
 - CARPETTES en tapisserie, dimensions :
 - 2 1/2 x 3 verges **11.50**
 - 3 x 3 verges **13.50**
 - 3 x 3 1/2 verges **15.50**
 - 3 x 4 verges **17.50**
 - PRELART canadien, 2 verges de largeur, fini de deux couches de vernis, choix de nouveaux patrons. La verge carrée... **.45**
 - LINOLEUM de liège anglais, 2 verges de largeur. La verge carrée... **1.00**
 - PRELART MARQUETE, reversible. La verge carrée **1.69**
- Au troisième.

ARGENTERIE

- POUR LE SECOND JOUR DE LA VENTE
- Nous écoulons 291 articles en argent plaqué à des prix encore ignorés. La raison de cette grande réduction est que ces objets sont un peu égratignés. Ils sont divisés en deux lots :
- Lot 1. — 80 morceaux consistant en cuillers à fruits, services pour enfants, cuiller pour la sauce, cuiller à crème, couteau à tarte, couteau à gâteau, fourchette pour viande froide, tamis pour le sucre, couteau à beurre, pince à sardine et cuiller à tomates. Val. .95, 1.25, 1.50 chacun, pour... **.59**
- Lot 2. — 211 morceaux à votre choix : couteau à beurre, cuiller à sel, cuiller pour bébés, fourchette à huîtres, fourchette à corniches, cuiller à sucre, fourchette pour le beurre. Val. .50, .60 et .75 chacun, pour... **.19**

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Un caractère de Française

par JEAN de la BRËTE

(Suite.)

Mlle de Kerdivo admira cette ferme réponse qui révélait un caractère et des convictions absolues. — Je vous étoune, mademoiselle ! — Non... j'entre très bien dans votre pensée. Mais Pierre, en causant avec vous, ne laissait-il pas transparaître ses tendances ? — Oh ! nous discussions superficiellement sur tous les sujets. Je considérais comme un jeu ces discussions d'idées et n'ai jamais cru ni même pensé "à des tendances". — Aurait-il été assez fou pour entrer dans le complot politique ? — Non ! j'en suis persuadée... mais nous ne connaissons pas le contenu des lettres. Une seule phrase peut prouver sa culpabilité. Malgré l'air désolé de Mlle de

Kerdivo, il n'ajouta aucun mot encourageant, mais il la plaignit, en termes heureux, d'être arrivée en Russie pour subir une aussi cruelle déception. Quoique cette marque d'intérêt la touchât, ses remerciements furent brefs, car elle se reprochait encore secrètement sa sympathie grandissante. — Dois-je continuer à vous voir ? Je craignais de me fréquenter visites n'attirant l'attention. — Pourquoi ? Il y a d'autres étrangères à Saint-Petersbourg, et vous n'êtes pas inscrite à l'hôtel sous votre nom de Kerdivo. Et, du reste, qu'importerait ? Hantés par la même idée, nous oublions tous les jours que nul ne connaît votre parenté avec Pierre... — Et que nul ne la connaîtra !

voilà qui importe avant tout ! interrompit Diane avec une vivacité qui étonna M. Orlanov. Il eût été bien plus surpris en devenant l'idée de Mlle de Kerdivo. Elle ne jugea pas à propos de rappeler au comte l'existence de Vassiliev ; la crainte excessive du vieillard d'être mêlé à des affaires compromettantes garantissait sa discrétion. Désespérée par un coup si subit, alors que peu d'heures la séparaient d'une réussite qui semblait certaine, Diane, seule en face d'elle-même, eut un instant de désespoir. L'isolement dans de telles circonstances pesait lourdement sur elle. Et comment instruire sa mère ? Comment la préparer à l'avenir, si l'avenir devait être la Sibirie ? Elle écrivit une première lettre à la marquise en s'efforçant de ne pas l'effrayer. — Vous vous rappelez, ma chère mère, ce que nous disions ensemble sur l'impossibilité d'un danger pour Pierre ? Nous nous refusions à croire ce danger sérieux, mais nous n'étions pas en Russie, nous jugions mal : Pierre, un peu compromis dans un complot politique, est poursuivi ; notre arrivée en France est donc retardée. J'espère que ce sont des malentendus qu'un

examen sérieux dissipera, mais je suis désolée de ne pas vous confirmer le départ que je vous annonçais dans une lettre mise à la poste hier. Si je n'étais pas si inquiète de votre déception, je conserverais mon calme. — Elle ne dissimula rien en écrivant à M. La Bachelier. — Je vous parle, disait-elle après avoir relaté les incidents, comme si mon frère était déjà condamné ; c'est que le comte Orlanov n'a aucun espoir. — Dans le bouleversement de mon esprit une idée ressort très nette : Si Pierre est exilé, je le sauverai ! Comment ? Je l'ignore, mais cela sera... — Voyez ma pauvre mère, préparez-la peu à peu à envisager les pires éventualités, et dans le cas présent, elles auront une gravité exceptionnelle. — La foudre est vraiment tombée dans notre existence. Il y a quatre mois, nous étions à Kerdivo ; mon cher père vivait encore, et lui disparu, je n'imaginai pas de plus grand chagrin. La faute a été découverte, et la faute déshonorante a passé avant la première douleur. Et voici qu'aujourd'hui la faute elle-même s'éloigne, nous traversons des angoisses inconnues qui révoltent

très loin les impressions complexes de mon cœur froissé. — Ces éléments de tant de souffrances passeront, disparaîtront ; nul, un jour, n'en aura souvenance. Vous étonnez-vous si je vous dis que cette pensée décuple mes énergies, élève mon âme fatiguée ? — Adieu, monsieur et ami, voyez ma mère, soutenez-la. C'est ici naturellement que j'attendrai le jugement. — "DIANE." — Une lettre de Mme de Kerdivo calma momentanément une des plus dures anxiétés de sa fille. — Chère enfant, disait la marquise, conserve ton calme en pensant à moi. Aurais-je donc moins de courage que ma chère fille ? M. La Bachelier m'a noirci l'horizon et je n'ai pas fléchi. Si tu m'as crue très faible, tu t'es trompée, parce que tu m'as jugée d'après ma faiblesse physique. Mais je ne pense qu'à mes enfants, et mon courage montera au niveau de ton énergie morale. Sois donc rassurée ! — Ma déception est grande, mais avec toi je dirai que ce n'est pas dans ces heures d'incertitude qu'il faut s'affaïsser. D'ailleurs, malgré le pessimisme de notre vieil ami, je conserve ma confiance.

La lettre continuait sur ce ton et respirait un espoir qui, malgré tout, se communiquait à Diane. Elle découvrait avec joie chez sa mère une force morale qu'elle avait jusqu'alors ignorée et si, manifestement, Mme de Kerdivo désirait soutenir sa fille, Diane pensait avec raison que cet effort la soutenait elle-même. — Les jours s'écoulaient lentement, écrivait Diane plus tard. M. Orlanov voit régulièrement Pierre, qui n'est pas découragé et croit à son acquiescement. Il se préoccupe surtout de Mavra Aloupkine. La malheureuse ! elle sera sévèrement condamnée, et je la plains, malgré le mal qu'elle nous a fait. — Vous me parlez en termes irrités du comte Orlanov, et je suis trop vraie pour nier qu'il me plait. — Il ressemble, j'imagine, à tous les hommes, c'est-à-dire qu'il est un mélange de bon et de mauvais ; mais ses sentiments, son esprit peuvent s'élever sans efforts. Il a du caractère ; son âme, dans la douleur, reste ferme, et ses principes contiennent son cœur. — Il est courtouï, mais sa courtoisie céderait aisément le pas à la colère ; il est bon, mais serait entier et rude dans l'application de sa justice ; il est affectueux. dit

mon frère, mais son autorité passerait, le cas échéant, avant son affection. Il a, en somme, une personnalité très accusée. Son physique s'harmonise avec les antipathies de sa nature, car il est, en même temps, laid et séduisant. — Le comte n'a négligé aucune démarche, ma chère mère ; vous-même n'auriez pas mieux agi, mais il faut attendre. Pierre n'évitera pas le procès et le jugement. Nous sortirons bientôt de notre douloureuse incertitude. — Si nous n'étions à ce point intéressées dans le procès, je ne soupçonnerais pas un instant que le sort tragique d'hommes égarés et dangereux se décidera incessamment. Personne n'y pense, semble-t-il, et les journaux se taisent. Une feuille socialiste ayant été violente, le journal est supprimé et le directeur arrêté. — Adieu, ma chère mère, j'ai lieu de croire que le procès s'ouvrira la semaine prochaine. Je vous embrasse en vous suppliant, quoi qu'il arrive, de conserver votre courage. Vous reverrez votre fils, je vous le promets. — DIANE.

Quinze jours après, elle écrivait à M. La Bachelier :

A. SUIVRE.